L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 OCTOBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 30 OCTOBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$5 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

VENTES DE DEMAIN, LUNDI.

Par Spear & Escoffier, au local, coin Remparts et Caffin's Lane—Vache, mulet, poules, bois, chaises, meubles, etc.

Par Macon, Denis & Kernaghan, sur les lieux, 177 rue Ste-Anne—Beaux meubles de ménage, trumeaux et miroirs, cheval et buggy.

Par le Shérif, au local, coin des rues Mire et Blanville—Un lot d'épiceries assorties, vins, liqueurs, comptoirs, étagères et installations. Aussi meubles de maison et un piano.

LA MONTRE D'OR.

I

Souvenirs de la Révolution! Les jours de gloire! Valmy, et bientôt Jemmapes.....

Cette évocation sublime du passé me rappelle une bien simple histoire,—une histoire très-touchante qui m'a toujours ému, et cette émotion, je serais bien étonné que vous ne la partageassiez pas, vous qui me lisez.

Il y a une dizaine d'années, je me trouvais au fond de la Normandie, chez M. de X..... La seule discrétion m'empêche d'imprimer son nom. Ce galant homme a l'horreur de toute publicité, qu'il traite tout de suite de réclame; et, certes, je lui serais extrêmement désagréable, si je commettais une indiscrétion, même de peu d'importance. J'en ai d'autant moins le droit, que je n'ai pas l'honneur d'être l'ami de M. de X....,—une connaissance de ville d'eau, contractée de façon inattendue par les hasards d'une villégiature; si bien qu'il m'invita très gracieusement à venir passer quelques jours dans ses propriétés. Il invoquait, d'ailleurs, un prétexte fort séduisant. M. de X..... est le petit fils d'un des plus grands soldats de la Révolution, et sa grand'mère, morte sous le second Empire, l'a élevé dans le culte de son héroïque aïeul. Cinq ou six chambres du château sont meublées pieusement par les reliques du soldat: les uniformes, les épées, les épaulettes,—ce qu'il y avait de plus modeste à côté de ce qu'il y avait de plus précieux. Il m'engageait à visiter ce musée glorieux.

—Voyez cet uniforme, me disait un jour un châtelain. C'est le dernier que mon grand-père ait porté. Étonnez vous donc qu'il soit mort si jeune! Les épaules sont étroites, presque celles d'un phtisique. Et les hommes de ce temps-là avaient leur vie si rapidement! N'est-ce pas se brûler le sang que de commander en chef quatre grandes armées, comme celle dont le nom de Napoléon? Rien n'est plus émouvant, à mon sens, que de revivre le passé, surtout ce passé-là, plein de souvenirs qui sont la vie même de notre pays, dont chacun de nous hérite un fragment par le fait même qu'il est Français.

Je regardais, je comparais; je manais surtout avec un indicible plaisir tous ces objets datés de 1792, de 1793, tous ces contemporains de Watt gnies, de Fleurus, des grandes journées de la République. Ici, sous une vitrine, un papier commun, à gros grains, où le Comité de Salut Public nommait général de brigade le grand-père de M. de X..... C'était signé Robespierre, Lindet, Carnot. A côté un autre décret du même Comité de Salut Public ordonnant l'arrestation du général. Sur un troisième parchemin, au contraire, sa mise en liberté. Celui-ci portait les signatures de Carnot et de Prieur.

Sous la même vitrine, j'aperçus un "oignon" en or. C'était une de ces grosses montres, lourdes et incommodes, que nos pères affectionnaient. Dès cet époque, cependant, les horlogers de Genève fabriquaient de jolis bijoux tout mignons et tout gracieux, s'il faut en croire ce que raconte M. Forneron dans son *Histoire des Emigrés*. Je me doutais bien que cette montre en or, soigneusement placée à côté de toutes ces reliques, avait sa légende, elle aussi. Ces caricatures-là sont toujours excusables, et M. de X..... voulait bien satisfaire la mienne.

II

—Voici l'histoire, me dit il:

Comme vous l'avez appris par un de ces papiers, mon grand-père fut compromis pendant quelques mois; il avait alors pour maîtresse une jeune femme qui devait acquérir plus tard quelque célébrité.

Les deux amants s'adoraient. Et, certes, le général souffrait bien plus de la séparation que de la crainte de comparaître devant les juges. Tout le monde, en ce temps-là, subissait plus ou moins les affres de la guillotine.

Chaque matin, mon grand père recevait un bouquet de roses. C'était le fidèle souvenir envoyé par la maîtresse éplorée. Ces roses faisaient l'envie de tous les malheureux captifs. Elles apportaient avec elles l'air et le soleil de la liberté. Leur parfum réunissait tous les parfums épars dans les roses joyeuses, qu'illuminait le printemps radieux.

Plus d'une jolie prisonnière regardait avec un sourire de regret ces belles fleurs, encore humides de rosée. Mais, pour rien au monde, le général n'eût consenti à en donner une seule. Cet homme si généreux, même prodigue, gardait ses roses comme un avare son trésor.

Pendant la journée, entières, elles embaumaient son étroite cellule. Et quand, au matin, un bouquet nouveau remplaçait le bouquet fané de la veille, l'amant ne voulait point que des mains étrangères profanassent la pieuse jonche. Il brûlait les roses et jetait leurs cendres au vent. Et elles s'en allaient, les cendres légères, conservant encore en elles—qui sait?—un peu du parfum disparu.

Un matin, le geôlier introduisit un nouveau prisonnier dans le préau. Celui-ci portait l'uniforme de capitaine de hussards. Après avoir curieusement examiné les compagnons inconnus que le sort lui donnait, il jeta un cri de joie et vint à mon grand-père.

—Vous ne me reconnaissez pas, mon général?

—Comment! vous, Maurice!.... Que diable avez-vous fait pour aller en prison?

—Oh! je n'y resterai pas longtemps! répondit le capitaine. Il paraît que mon cas est grave..... très grave. Vous, au contraire, c'est différent: si j'en crois les bruits de l'armée, vous ne tarderez pas à redevenir libre.

—Bah! vous me conterez ça!

Maurice de C..... été t un ancien officier d'ordonnance du général. Mon grand-père l'aimait beaucoup, quoiqu'il le soupçonnât d'être entaché de royalisme. Dès lors, la vie commune devint presque agréable pour les deux captifs. Ils regrettaient moins leur liberté perdue que les courses en plein air, les libres chevauchées, les chasses joyeuses, quand on tombait sur l'Autrichien, les chevaux lâchés à toute bride et les sabres au clair. Quel'e belle et bonne époque! et la campagne autour de Wissembourg, et les redoutes d'Alkirch!...

Les voix balissaient un peu quand on évoquait les guerres de Vendée: tristes combats, où combats entre frères!

Les hommes de ce temps-là ont, toute leur vie, gardé l'horreur de ces dissensions civiles. Ces luttes criminelles pour les contemporains. Aujourd'hui quelque ment, on a pu les comprendre, quand l'historien a reconstruit un à un ces drames longtemps ignorés.

Après avoir parlé de leurs anciennes guerres, les deux officiers en vinrent naturellement à des confidences plus intimes.

Le général dit son ardente passion pour la grande dame, l'amie de Mme Tallien, celle qui tous les jours lui envoyait un baiser avec des fleurs.

Les amours du capitaine étaient plus simples: il adorait une humble bourgeoise, une modiste de la rue Honoré, comme on disait alors..... Et le général remarquait que son ancien officier d'ordonnance ne prononçait jamais le nom de la pauvre Marcelle sans qu'un soupir gonflât sa poitrine.... Hélas! il eut bientôt pourquoi. M. de C.... avait dit la vérité. Son cas était grave, très grave. Il avait conspiré; et pour les conspirateurs, c'était vite fait de passer de la grèle à la place de la Révolution!

Un matin, comme il descendait dans le préau, mon grand-père ne vit pas son compagnon, comme d'habitude; celui-ci ne parut qu'à onze heures, peut-être plus pâle que la veille, mais aussi souriant.

—Je viens vous dire adieu, mon général!

—Comment?

—Je sors du Tribunal, et je suis condamné; vous voyez: je n'attends plus que la charrette.....

—Ah! mon ami!.....

—Pas d'émotion! A quoi bon? Voulez vous me faire un cadeau?

—Tout ce que vous voudrez!

—Je vais vous demander une des choses auxquelles vous tenez le plus.

—Et quoi donc?

—Une de vos roses.....Comprenez-moi: la pauvre Marcelle sera sur le passage de la charrette, et je voudrais lui dire adieu sans la compromettre..... En échange, acceptez le seul bijou qui me reste: cette montre en or.

III

Une heure après le convoi fatal passait, en effet, rue Saint-Honoré.

Une jeune femme, tout en noir, attendait, pâle, anxieuse. Soudain, paraît la charrette sinistre. Un des condamnés se tient debout, avec une rose entre les dents. Quand il passe devant la pauvre petite modiste, il lui jette un sourire d'adieu; puis, il desserre les lèvres, et la fleur vient mourir aux pieds de la jeune femme....

Voilà pourquoi la montre en or se trouvait dans la vitrine; deux noms sont gravés dans le bottier intérieur: Maurice-Marcelle.

ALBERT DELPIT.

UNE GRANDE DISTILLERIE DE WHISKEY.

Quarante maisons de commerce feront partie d'une Compagnie qui s'organise.

UN CAPITAL DE $3,000,000 SOUSCRIT.

Les usines seront situées à Eddington, un peu au-delà des confins de la ville. Une réunion des personnes intéressées est fixée à ce jour d'hui dans le but d'adopter le contrat pour leur construction.

Sur une terre de 103 acres, à Eddington, Comté Bucks, qui avant d'être achetée d'une dame Moirie, riche veuve de Pottsville, sera construite une grande distillerie pour la production d'eau-de-vie de grain (rye whisky.) Elle sera exploitée par une compagnie nouvelle qui vient de s'organiser avec un capital de $3,000,000 et qui s'intitulera la "Philadelphia Pure Rye Whisky Distilling Company." Presque tous les marchands de liqueurs en ville possèdent des actions de cette compagnie. Bien que l'organisation de celle ci ait eu lieu sans bruit, il a déjà été beaucoup fait pour sa mise en opération. Le terrain sur lequel s'élèveront les usines, est situé rue Trelaième; et nombreuses sont les soumissions de constructeurs à considérer à la réunion de ce jour.

En vertu des lois actuelles de la Pennsylvanie, une compagnie de fabrication de liqueurs ne peut avoir de président. M. Angelo Myers a donc été choisi comme "chairman," et M. Henri Van Bell, comme secrétaire, et M. James Maguire, comme trésorier de la nouvelle corporation. Ces derniers avec MM. Humphrey et Louis Gilliams, constituteront le Conseil d'Administration.

UNE PRODUCTION DE 30,000 BARILS PAR AN.

Les usines pourront produire 30,000 barils de whiskey par an, et fonctionneront probablement vers le premier du mois de mai prochain. Le site choisi a une grande façade sur la rivière, et les travaux de construction d'un quai ont commencé hier.

Dans cette localité, le chemin de fer de la Pennsylvanie passe à un bon mille de la rivière; ce qui forcera à construire une voie ferrée se reliant à la voie principale, d'un coût de $7,000. Des pourparlers ont déjà été entamés, se poursuivent même avec l'Agent-Général Latta pour l'exécution du travail; mais rien encore n'a été définitivement arrêté. Les marchands de liqueurs sont indécis quant à l'entreprise: si elle s'accomplira à leurs frais ou à ceux de la compagnie de chemin de fer. Dans le dernier cas, c'est la compagnie qui posséderait la voie, et causerait bien des ennuis à toute compagnie nouvelle passant de ce côté-là, la "Reading", entr'autres.

UN CAPITAL DE TRENTE MILLIONS REPRÉSENTÉ.

Un membre influent de la nouvelle compagnie disait hier: Il y a, assurément, quarante des plus grands négociants en liqueurs de cette ville et de New York associés à l'entreprise, qui sera l'une des plus considérables de son genre. J'imagine que ces quarante maisons de commerce représentent environ $30,000,000. Toutes les sommes souscrites sont déjà versées. Non, nous ne serons pas hostiles au "Whisky Trust," parce que le "Trust" ne fabrique pas d'Eau-de-vie de grain (rye whisky). L'avantage des actionnaires est qu'ils pourront créer des industries locales, d'épargnant en sois des frais de transport. Nous pourrons, peut-être, nous pourvoir de tout le grain qu'il nous faudra auprès des fermiers du comté Bucks, de sorte que nous ne manquerons jamais de matière première. Et puis, nous nous proposons de recourir à d'ingénieux procédés pour fabriquer le whiskey, procédés entièrement nouveaux qui, s'ils réussissent, causeront une révolution dans l'industrie.

CHAQUE ACTIONNAIRE SERA UN AGENT.

"Les actionnaires vraisemblablement contrôleront toute la production. Chacun d'eux sera virtuellement un agent, et redoublera d'efforts pour vendre le whiskey, parce qu'il en bénéficiera doublement. Il touchera son profit de la vente; et, plus il fera de ventes, plus considérables seront les dividendes que lui vaudront ses actions."

L'assemblée du Conseil d'Administration aura lieu aujourd'hui au bureau de M. James Maguire, rue Troisième; et, en outre de la prise en considération des questions dont il est saisi, il adjugera le contrat pour l'érection des bâtiments de la compagnie.

M. Angelo Myers en devenant "Chairman" de la compagnie, ne se retire pas pour cela des affaires. Il était le premier des associés de l'ancienne maison A. & H. Myers, et se propose de continuer les affaires sous son seul nom, et sous M. A. E. Costa pour agent, à la Nouvelle-Orléans.

Extrait de *Philadelphia Record*.

Le Creole Femal Tonic, régularise, fortifie et stimule les fonctions du corps. C'est, avant tout, un remède de famille, que chaque femme souffrante devrait essayer avant de subir des opérations chirurgicales, qui seraient inutiles si elles faisaient usage de précieux remède.

GRANDE OUVERTURE

DE

MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER.

M. LION & Cie.,

VETEMENTS CONFECTIONNES,

Chapeaux, Articles de Toilette.

195, 197 ET 199 RUE DECATUR, COIN Ste-ANNE

NOUVELLE-ORLEANS.

Une véritable vente à des prix extraordinairement bas

CHEZ

RUNKEL.

Cela surprendra nos compétiteurs quand ils réaliseront nos prix si étonnamment bas.

Nous nous sommes mis au travail après marché réflexion et complète délibération. En faisant le relevé de notre stock nous avons trouvé un surplus dans quelques départements, et nous arrivons à la conclusion qu'il est plus sage d'avoir de pièce d'argent que des marchandises.

Notre élévateur vous mènera à notre Département de Wraps pour Enfants et Dames, dont les prix sont de $4 à $25.

Couvertures de dessous pour Dames, anciennement 50c, maintenant 25c.

Corsets pour Dames, anciennement 50c, maintenant 25c.

Union Suits pour Dames et Enfants.

Corsages à côtes pour Dames, tout laine à 75c, valant $1.

Corsages et Caleçons Marins à 45c, valant 75c

Chemises en tricot pour dames, le plus grand assortiment en cette ville, de 45 sous et au-dessus.

Jupons en satine notre pour dames, de toute longueur, à 95c., valant $1.25. Ajout un grand assortiment complet en soie Glacée noire et en doublure en drap.

Les cosquettes de fantaisie en soie pour enfants, de 50c. à $3 50.

Nos Corsepointes de 85c se vendant 65c.

Nous avons un assortiment complet de manteaux et chêles en cachemire noir aux tous les plus raisonnables.

Notre Département de Tapisserie est au complet. Il a le plus grand assortiment de nouveautés de la saison.

Nous avons [illegible] de Rideaux [illegible] à la pièce, tellement garnis, valant grandement 35c., se vendent seulement 18c.

Une autre grande réduction dans les marchandises de ménage. Il ne reste plus que 300 douzaines de nos Serviettes 12 1/2 C. à 5c. pièce.

Deux caisses de Drap de Coïtaths de 59 pouces valant grandement 75c., se vendent seulement à 1/2c.

Les Rabillements satinités, 36 pouces de largeur valant grandement 20c., se vendent seulement 12 1/2.

Une caisse Serges unanées, de 38 pouces valant grandement 35c., à 15c seulement.

Deux caisses de Satcens français valant plainement 12 1/2c. à 6c. seulement.

Une caisse de Velours Reversible Cord couleurs assorties, valant pleinement 40c., à 25c. seulement.

56 douzaines "Cluster Ribbed Hose and Fancy Upper", valant 25c. à 28c. seulement.

Un grand assortiment de Bas finis en soie, valant pleinement 85c., à 68c. seulement.

Un grand assortiment de Bas en coton et à couvrens noir, valant pleinement $1, à 75c. seulement.

Un grand assortiment de Couvertures depuis $3 jusqu'à $25.

DEPARTEMENT DES MOUCHOIRS.

500 douzaines Mouchoirs pour Dames en Bordure de Couleur, Ourlé à 4c., valant 8c et 10c.

500 douzaines Mouchoirs Blancs pour Dames, Ourlés, avec initiales, à 5c. valant 10c.

1.000 douzaines Mouchoirs pour Dames en Bordure de Couleur, Ourlé, un pouce, à 5c, valant grandement 12 1/2c.

250 douzaines Mouchoirs Brodés, en Tulle pour Dames, à 22c, valant 25c et 35c.

Notre assortiment de Corsages pour Garçons (M-ther's Friend) est le plus complet dans le Sud.

Notre Département de Corsets contire seulement en marques les plus en vogue, et sont vendus aux prix les plus minimes.

Nous faisons ensuite spécialité de notre importation de Lingerie de dessous pour Dames.

Nous invitons une inspection minutieuse du travail et du matériel.

500 Corsages en Satine, valant grandement $1 25, à 50c seulement.

DEPARTEMENT DE GARNITURES.

200 pièces de Passementerie perlées en soie, etc., de toutes les nuances, de un et deux pouces de largeur, à 20c. valant 35c.

50 pièces de "Drop Ribbon Fringe" en soie, de toutes les nuances nouvelles, à 45c. valant 75c. et $1.

Un grand et complet stock "Fur Trimmings" tels que Angora, Fox, Lynx, Beaver, etc., depuis 15c. le yarde et au dessus.

Aussi un grand assortiment de Manchons et Manteaux pour enfants, demoiselles et dames.

250 Manchons pour dames à 45c. valant $1.

Cette vente se fera pendant une semaine; si le commerce de la compagnie dédire en prendre avantage, il devra envoyer ses ordres le plus tôt possible.

Catalogues envoyés sur demande.

Il n'est pas nécessaire d'appeler votre attention sur notre Département de Linguerie pour Messieurs, néanmoins nous vendons cette semaine des Cols E. W. à 15c.

145 CANAL, RUNKEL 7, 9 BOURBON.

Maison A. Hamel.—Les ouvertures se font un peu partout en ville dans le moment; c'est la saison des maisons de commerce pour attirer vers elles la clientèle. Celle qu'annonce M. Hamel sera brillante; elle aura lieu demain. Pour la circonstance, les vastes magasins 145 rue Canal et 7 rue Bourbon, se paraîtront de leur mieux; ils feront étalage de tout ce qu'ils viennent de recevoir de nouveautés; et le Lieutenant E. Morse y conviera le public. Une annonce dont la lecture n'est pas dénuée d'intérêt, trouve place dans nos colonnes de ce jour.

Gants Centemeri.—MM. S. Kuhn & fils, ganteurs de la rue du Canal, viennent d'être nommés agents d'une maison qui fabrique un gant nouveau: le Centemeri.

Mondaines et mondaines, vous serez infidèles à cette souveraine, la *Mode*, si vous dédaignez son dernier caprice. Mais MM. Kuhn n'en ont créate, car le *Centemeri* s'impose aux gens de goût.

Pharmacie Cluverius.—Cette pharmacie qu'un incendie avait détruite, a été reconstruite, et la voilà qui rouvre ses portes au public. A quelques centaines de pas de son ancien local, rue St. Cluverius a installé un coin des rues Canal et Bourbon, un établissement infiniment supérieur à celui qu'il y tenait auparavant. Toute la boiserie est en magnolia et en cypre. Elle a été fournie par la "Louisiana Furniture Co." M. Cluverius veut que toute son installation provient d'ici, même la fontaine qui est fort luxueuse et unique en son genre.

La pharmacie sera ouverte jour et nuit; et deux chimistes capables, MM. Alphonse Gamotis et Geo. J. Tusson, y rempliront les prescriptions des médecins.

Pas d'excitation, pas d'appréhension là où il est fait usage de sirop Delabarre pour la dentition chez les enfants en ayant besoin. C'est un remède sûr et rend facile la dentition.

SOCOLA-DAVID.—Mariée le mercredi 26 octobre 1892, à la Cathédrale St-Louis, par le Rev. H. C. Mignot, M. WILLIAM SOCOLA à MLLE BLANCHE E. DAVID. Tous deux de cette ville. 30oct—

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY
Entrepreneurs de pompes funèbres
175 CHEMIN DU BAYOU.
Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous sollicitons particulièrement le patronage des familles du second et du troisième district, et leur promettons satisfaction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit 31 Nov—1an

CURIEN.—Décédée le 27 octobre 1892, à l'âge de 19 ans, LISETTE CURIEN, fille de feu Louis Curien et de Nina Martin.

HIMEL.—Décédé hier, à 3 heures 20 P. M., dans la paroisse St-Jacques, à l'âge de 50 ans, SERAPHIN HIMEL, natif de St-ean Baptiste. L'enterrement aura lieu à l'église St Jean Baptiste, aujourd'hui, dimanche, à 4 heures P. M.

Club de l'Opéra Français.

Avis est par le présent donné que l'assemblée annuelle des membres du Club de l'Opéra Français pour élire 15 directeurs pour l'année prochaine aura lieu au Théâtre de l'Opéra Français le mercredi soir 2 novembre 1892 à 7.30 P. M.

LOUIS BURTHE, Secrétaire.
30 oct—30—1 2 nov

D. H. Holmes

Ouvrira ses Nouveaux Magasins
RUE BOURBON.
DEUX DEPARTEMENTS NOUVEAUX:

Chapeaux et Casquettes | MODES
Pour Messieurs et Garçons. | Pour Dames et Jeunes Filles.

ARTICLES NOUVEAUX!
GRAND DÉBALLAGE!

Nous avons l'espoir de voir nos anciens amis à cette inauguration ainsi que de nouveaux

DEMAIN.

QUELQUES MOTS AU SUJET
DES GANTS CENTEMERI

Nous avons été choisis seule agents pour la vente de ce GANT de peau très recherché; et, en tous temps, on aurons un complet assortiment, nuances, longueurs et grandeurs. Demandez-nous par écrit notre liste de prix. Méfiez vous de la contrefaçon.

S. KUHN & SON, Les Gantiers.
131 RUE DU CANAL.
30 oct - 2 m—dim mer

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lieds de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans

1er nov 90—1 an—mer ven dim

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,101,022 18
Surplus net	2,645,751 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,751 24
Actif brut	5,246,754 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et tient des Polices sur le fonds de sécurité. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de polices que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous mettrez plus en sécurité qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie assassin. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PRÉVOST, Agent.
135 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév 1 an—dim

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Gustav R. Westfeldt. L. C. Fulton. Lucien E. Moore. C. M. Soria.
HENRY V. ODDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire

Compagnie d'Assurances PHŒNIX
DE HARTFORD, CONN.
Successeurs de la
COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Fond surplus	1,324,450 81
Actif, valeur réelle	5,876,306 79

Pertes réglées à la Nlle-Orléans, ainsi que le font les Compagnies locales.

JULES TUYES,
Agent Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 30 sept—1 an

LEON GODCHAUX,
81 A 85 RUE DU CANAL.

Vous pouvez vous acheter un Très Bel Assortiment de BEAUX CHAPEAUX DE FEUTRE, Youman, Knox, Miller ou Dunlap, A deux tiers des prix ordinaires.

COSTUMES D'ECOLE TOUT LAINE, Pour Garçons, A des prix Exceptionnellement Modiques: A $2.50 et $5.00.

1er déc 91—1an—dim mer lun

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux No 68 rue Royale.

Capital payé | Actif, 1er janvier 1892 ..... $500,000 00 / 1,019,009 33
WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAUDUMIEY, CHS D. FOULHER.
18 juin—1 an

PHARMACIE AMÉRICAINE
225 CANAL, ANGLE BASSIN
30 oct—1m—dim

Mlle M. MARTINET,
—SUCCESSEUR DE—
Mme GOILARD,
ROBES ET CONFECTIONS,

Fait savoir à ses nombreuses clientèle qu'elle est maintenant

90.....RUE BOURBON.....90

Mlle M. MARTINET a dans ses ateliers les premières modes à pour la confection et elle ne s'épargnera aucun effort pour satisfaire les dames qui ont bien voulu lui accorder leur patronage. 4 oct—1m. dim et jeu

Mme GODIN-MARTINET
Précédemment 17 Bourbon,
ROBES ET CONFECTIONS,
—44 BOURBON—

A ouvert ses salons et invite les dames à y venir voir toutes les jolies nouveautés qu'elle a rapportées de Paris.

Mme Godin-Martinet sera à même de contenter les élégantes et se charge de faire tous genres de robes.

Spécialité, costumes-tailleurs et de confection. 2 oct—1 dim

BUVEZ!!!
L'eau minérale sulfureuse de la Source d'Abita.

Comme son de table, elle n'a pas d'égale.—Le remède de la nature pour tous les maux de l'estomac, du foie et des reins. En vente partout.
30 sept—1 an dim dim

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent, en cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er NOVEMBRE 1892

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Aaiss, Mlle. Bartholomi, Raine. Bachet, Jean. Bathsier, Jean. Bpennetall, Amand. Clamente, Jean Pierre. Courrèges, [Mme] V. Gillhas. Delahaye, Louis. Delhomme, Ferdinand. Dupeuey, Ferdinand. Duval, Arthur. Faraudo, Hippolyte. Fourcade, Jean Marie. Fourton. Après le Wil lor Kitt Clément. Guilbert R. (& Filmes) Al. Guilhas, Sylvain, Léon de Léopold. Guilbert, Pierre. Hubert, François. Lange, Lucette. Rapide, Jules. Lallièvre, Pierre Arsène. Payre Jean. Salmon, Michel. Sarrer, Désiré, Alphonse, Edmond. Tessière, Etienne. Vanscheidt, François. Joseph.

LETTRES.

Desterres, Marie [Mme] Traverse, Joseph.

H. B.—Afin d'éviter des retards dans atteindre destinataire, l'invite les personnes qui ont à recevoir des notes de frais en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à leur faire expédier, probablement par M. le consulat d'Etat, Bureau de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France.
Signé: G. MEYRIER.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

M. le Dr J. Morice, médecin-vétérinaire, diplômé de l'Ecole impériale de Lyon, a l'honneur de prévenir ses clientèle qu'il vient de transférer son domicile du No 235 de la rue du Canal, au No 9 de la rue du Nord Rampart, près Canal.
oct—tout dim 1 nov

Remboursement de la taxe de guerre

Prévoyez par le gouvernement des Etats-Unis sur la propriété foncière en Louisiane, en 1865.

M. WILLIAM ARMSTONG, avocat, 26, rue Carondelet, invite tous ceux qui auraient acquitté la taxe de guerre de 1865, ou, s'ils n'existent plus, leurs héritiers, à s'adresser à lui pour en opérer le recouvrement.
Sept—1m—Dim Jeu

POUR LA TOUSSAINT.
V. ANSEMAN,
FLEURISTE.

Je préviens les personnes qui ont l'habitude d'acheter de mes fleurs qu'elles trouveront tout ce qu'il leur faudra, comme à l'ordinaire au Marché Français, au Marché Feydras, au Marché Dryades, au Marché Nouvelle, et à mon office coin Mlle, Lafayette et Grand Opera House, ainsi qu'à mon domicile, Murat et St-Pierre.
16 oct—au 1er Nov.

Pour la Toussaint.
Les lots ci-dessous étant presque tous vendus, nous mettons en vente 10 autres sur la propriété de Chas Vangeet même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pecaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Mandeville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré du l'acquéreur.
30 oct—

A loner ou à vendre.
La "plantation Mon-Blanch" située dans la paroisse St Jacques, sur la rive gauche de fleuve Mississipi à soixante-cinq milles en amont de la Nouvelle Orléans. Cette plantation mesure environ 900 acres de superficie, dont 450 sont en culture; le reste est boisé et le tout est en bon état de rapport. Il y a trente trois mules, etc. Tous les instruments aratoires nécessaires. Pour le prix et les conditions s'adresser à M. W. E. Hodgson, Jr. 1 oct—1m—Dim Mer Ven

Dr W. BILLE,
Elève du professeur RIGOD [de Paris]
BUREAU, 29 RUE ROYALE.
Maladies nerveuses, impuissance, spermatorrhée, pertes séminales, maladies des organes génito-urinaires (maladies secrètes) chez l'homme et la femme. Maux urétraux difficiles invariablement guéries.
1 Oct—1an

Dr J. B. PEREZ,
Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause. Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.
Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités de femmes. A vendre dans toutes les pharmacies Prix: $1 par bouteille.
DR PEREZ, Bureau 357 rue du Canal
Vente du Dépôt du Pays Espagnol
18 déc 91—1 an

J. B. JUNQUA,
No 19 RUE ST-LOUIS,
Près Decatur.
Importateur et Marchand en Gros de Cognacs Pins Champagnes, Vins et Liqueurs.
—Spécialité de—
Vins Fins et Brandies de Californie, Rye et Bourbon Whiskies,
—Fabricant de—
Sirops de Fruits de Chaix.
16 oct—3f par eau—3m

Timbres-poste,
Achat de toute quantité à des prix les plus élevés de vieux timbres-poste, cartes postales, collections, ainsi que monnaies et antiquités. Prière de faire des offres en des envois à

A. WEISS,
Marchand de Timbres-poste et d'Antiquités.
Budapest, (Hongrie) Vaczi-kerut 4.
28 sept—90f dim jeu

A vendre
A Mandeville 24 lots de terre premier chez. nouvellement 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Waterway sur 250 pieds de profondeur, le tout mûrier français.
Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vaudront le jour pour la somme de $65 le lot, $15 comptant et la balance $5 par mois.
Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.
Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.
Nous prions les amateurs de se hâter car bientôt ces lots doubleront de prix.
S'adresser pour visiter et traiter à M. J. B. Bandet, propriétaire au Clos Vangeet à Mandeville, ou M. P. L. Fourchy, notaire, 31 1/2 Carondelet, Nouvelle Orléans 4 sept

Autres terrains à vendre.
Les lots ci-dessus étant presque tous vendus, nous mettons en vente 10 autres sur la propriété de Chas Vangeet même. Ces terres sont plantées de vignes en plein rapport et de jeunes pecaniers. Elles sont entourées de bonnes barrières et mesurent 50 pieds de face sur la grande route de Louisburg, Mandeville, Covington et Abita Springs, sur 100 pieds de profondeur. Les lots sont en vente pour la somme de 75, 100 et 125 dollars chacun; 25 dollars comptant et 5 ou 10 dollars par mois au gré de l'acquéreur.
30 oct—

W. G. Coyle & Cie.
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.
Les plus purs, Sans fumée, Sans lait et personnes faisant usage de charbon peuvent obtenir de la vapeur ayant promptement approvisionné au prix du marché.
BUREAUX.
47 - - Rue Carondelet - - 47
[1er sept—6 m dim quand jeud]

EMILE ECUYER, Propriétaire. Chaussures et Lasses Sources, Directeurs.
ECUYER TANNERIE,
Carondelet Walk, près Broad.
Téléphone 448.
1er oct—1an—Dim lun Mar Jeu

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRE.
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
26 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.
Prédéric Mangé.....Directeur
A la célèbre représentation de grand opéra.
Dimanche, 30 oct., à 12 M.
Le triomphe de M. Raynaud.
LE TROUVÈRE.
Manrique, M. Raynaud.
Léonore, Mme Schwoyer-Lemaire.
Secondée par Mlle Chauvreau, Dorval, Rossi, et Mesdames Méanier, Léa Saint, etc.
Dimanche soir, 30 oct., à 8 P. M.
L'excellente troupe de comédie dans
Trois Femmes pour un Mari.
Comédie Rosée en 3 actes.
Mardi—La Favorite.
Jeudi—Raimond à Honeovaux.
30 oct—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Une Semaine, Commençant Dimanche, 30 Octobre.
Matinées Mercredi et Samedi à 12P. M.
Engagement de l'artiste
STUART ROBSON
Et la Troupe de Comédiens sous la Direction de W. S. HAYDEN
Dans la Comédie à succ